Ce document est conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles

Dit document is bewaard bij het Archief van de Stad Brussel

Archives de la Ville de Bruxelles
Rue des Tanneurs 65
1000 Bruxelles

Tél : 00 32 2 279 53 20

archives@brucity.be
https://archives.bruxelles.be

Archief van de Stad Brussel
Huidevettersstraat 65
1000 Brussel

Telefoon: 00 32 2 279 53 20

archief@brucity.be
https://archief.brussel.be

N° 39

Partie Chantante

Les Charbonniers

de la forêt noire

Theatre royal du Marc

Y4 | Y.111

Ouverture.

All:

Flute

f

f

Flute.

Les Charbonniers

de la forêt noire.

Partie chantante.

Aussi facile à faire qu'on le croit bien.

N°1. Nigel

en dt A tant de soin je n'puis suf-

fire J'ai cent pratiqu's à con-ten-ter, cinquant' ou-

vri-ers à con-duire vingt cr'an-ciers à tourmen-

ter; tout l'jour il faut que j'cri-e, c'qu'

j'ordonne on l'ou-bli-e, j'n'ai pas dans mes tra-

vaux un jour de re-pos. J'ons un fils

qui s'rait ben ca-pa-ble d'les

parta-ger de m'sou-la-ger, mais c'est un mu-

tin, c'est un vrai lu-tin, y m'fait tout les jours quel-

ques nouveaux tours, quelques nouveaux tours, il vient, il

va et d'ci et d'là. le dia-ble, le

on parle

maître devient de tout

dia-ble tiendrait-il a tout ça, le

dia-ble, le dia-ble tiendrait-il a tout

ça tiendrait-il à tout ça tien-

drait il a tout ça.

Du salpêtre dans les veines

N°2. Chœur

Not' maitt' n'ayez point

de courroux, nous travaill'rons tous, a nos ser-

mons vous pouvez croire not' maitt' n'ayez point

de courroux, servir un tel maitr' est un des-

Nigel

tin bien doux. Dépêchez, dépêchez, dépêchez

vous que j'sois content d'vous et je vous promettrai pour

Chœur

boire Dépêchons, dépêchons, dépêchons

nous, servir un tel maître est un destin bien doux.

Vous n'êtes pas payé d'ingratitude.

N.° 3

Joanne

ah! lorsque mon fou=

gueux transport vous donne=ra quelques al=

lar= = = mes; fachez vous, grondez

moi bien fort sans avoir pitié de mes

lar= = = mes; mais a=près si vous

m'embras=sez je bé=ni=rai vo=

tre co= = = le=re; quels pleurs ne sont pas

ef=fa= = cés par les tendres bai=

sers d'un pe= = = re, par les tendres

bai=sers d'un pe= = = re.

Ah! parlez mon père

N.° 4

Joanne

Au péril même de ma

vi= = e, soy=ez sûr que je me tai=

rai; le secret que l'on nous con=fi=e,

est pour nous un dépôt sacré, est pour nous

un dépot sa=cré; ces princi=

pes qui sont les vô=tres dans tous les

tems se=ront ma loi; doit on jamais pren=

dre sur soi, de dis=po=ser du bien des

au= = tres, de dispo= = ser du bien des

au= = tres.

Ah. mon pere, ces fleurs.

N.° 5

Joanne

Pour mon cœur quel fu=nes=te jour, hé=las on ravit à ma belle ce bouquet que le tendre a=mour semblait a=voir formé pour el=le; pour el=le, j'o=sai le cueillir, il ne doit plus parer ses charmes; le pre=mier que j'allais of=frir sera donc mouillé de mes lar=mes; le premier que j'allais of=frir sera donc mouillé de mes lar=mes.

Je nous disposions de si bon cœur.

N.° 6

Joanne

J'hé=si=te, je suis tout tremblant sur le par=ti que je dois prendre, l'amour m'ex=cite; au même instant la crainte hélas! se fait en=ten=dre Ruse, adresse, in=no=cent de=tours, Venez, ve=nez à mon se=cours, ve=nez, ve=nez à mon secours, venez ve=nez à mon secours, à mon se=cours, à mon secours.

2 Couplets

Me mors avalat comme l'ogre du petit pouce

N.° 7 Joanne

De Sa=tan c'est un vrai Sup=pot, c'est un Arabe un vieux Corsai=re, gros, court, pe=sant vilain ma=got, hypocrite, et prêt a mal fai=re; tracassier chercheant les procès, il s'est fait haïr à la ronde. A tous ces petits défauts près c'est le meil=leur homme du mon=de, c'est le meilleur homme du mon=de.

Vous intenter un procès et les partemens

N.° 8 Joanne

J'en réponds, ce bras chati=ra le premier suppot de chi=canne

qui par vous, envoy=é vien dra pour renver=ser cette ca=ba=ne.

Et quand il sera les=te=ment battu, ros=si, tu=é peut=être trouveré vous un par=le=ment qui puisse l'em=pè=cher de l'ê=tre, trou=ve=ré vous un par=le=ment qui puisse l'em=pêcher de l'ê=tre.

Une fois pas Lutter contre ces gens là. Voilà un ce bas monde

N.° 9 nigre

Bons ou méchans, pour la plus part chacun de son tems fait u=sage: mais quand on construit avec art, de l'autre

détruire est l'ou=vra=ge. tout deux ha=

vaillent en ef=fet mais tous deux dans un sens contraire

Joanne

l'un ne son=ge qu'au bien qu'il fait et l'autre

qu'au mal qu'il peut faire, l'un ne songe qu'au

bien qu'il fait et l'autre qu'au mal qu'il peut fai=re.

~~mais, allons point de mic mac. au fait.~~

en commission autour

Joanne

N°. 10

auprès d'Angus=ti=

ne vos loix m'or=donnent de me taire, mais

pour d'autres plaisirs, je dois marquer ce jour pros

pere Songez=y bien à votre tour quand

c'est la fê=te de l'amour, c'est celle de sa

me=re c'est celle de sa me=re.

Gros bitord et je n'avais pas pensé

Chœur.

N°. 11

A l'or=nement de ce sé=

jour tournons te= moigner nôtre a=mour, et dans ce

jour avec nos fleurs amis, pré= sentons lui nos

Nigre Joanne

cœur. Sur ton front quel joie brille j'te

permettons d'chanter, car sans aimer la

Joanne

fille la mere on peut fê=ter. je vais chan=

ter ma=ri=e mais j'aurois je le crois pour

sa fil=le chéri=e, en=core bien plus de

Chœur

voix A l'orne=ment de ce séjour tournons te=

moigner nôtre a=mour, et dans ce jour avec nos

fleurs, amis, pré= sentons lui nos cœurs

Dimanche mon garçon dimanche

Il y en a là une autre. Vouillez nous y conduire

en avant marche

N.R. mouvemt. de marche

p.

p.

f p

Nigel.

mes chers Amis, ce n'est pas le cas de porter

des fleurs à mari= = = e; nous n'pourrions devant

ces Sol= = dats, la fê= te se= lon nôtre cu= =

vi= = = e; mais l= loi= gnons nous

a= vec eux sans leur parler de c'qui s'ap=

prête mais l= loignons nous a= vec eux

sans leur parler de c'qui s'ap= prête Et nous re=

viendrons en ces lieux lorsque l'on battra lorsque l'on bat=

tra lorsque l'on battra la retrai= = te.

Et nous re= viendrons en ces lieux lorsque l'on bat=

tra, lorsque l'on battra lorsque l'on bat=

tra la retrai= = te, lorsque l'on bat=

tra la re= trai= = te. flute.

fin du 1er Acte

Acte Second

Et tu ne veux pas me confier tes chagrins.

Augustine.

Le trouble regne
dans ton ame Et tes yeux semblent
obscurcis ; maman permets que je re-
clame la part que j'ai dans tes sou-
cis : Entre nous confiance entiere
toi même tu m'en fis la loi ; tous mes plai-
sirs sont a ma mere, Et tous ses
chagrins sont à moi, tous mes plaisirs
sont à ma mere et tous ses chagrins
sont à moi.

Je lui ferai bien ce petit signe là moi.

Augustine.

Ah ! lorsque d'être unis tous
deux l'espoir semble nous lui-re, faut-il qu'un
destin rigoureux se plaise a le détrui-
re ; Je dois en ce jour de douleur joaun-ne
te rendre ton cœur joanne, joanne
te rendre ton cœur. Je veux o-
béir à ma mere, mais je ne sais plus
comment faire ; car avec le mien, car
avec le mien je l'ai mêlé tant et si
bien que ne sais plus quel est le mien, que
ne sais plus quel est le mien car

avec le mien car avec le mien je

l'ai mêlé tant et si bien que ne sais plus quel

est le mien, que ne sais plus quel

est le mien.

~~d'Espionner comme vous faites, fi, fi, qu'c'est laid~~

Brack

N°15.

Il faut é= = couter

pour s'ins=truire Bien souvent on ne

Joanne

Brack

s'instruit pas. Ce qu'on sait, on peut le re=

Joanne

dire Il vaut mieux se taire en ce cas.

Brack

pour moi je ne puis me def= fendre de

tout é= = couter, de tout voir. Souvent

Joanne

on est fa=ché d'ap= = prendre ce qu'on de=

vrait de savoir, ce qu'on de= vrait de savoir.

C'est par bonté, par humanité.

Brack

N°16

Des af= faires de

mon voi=sin à toute heure je

fais la mienne, je connais, le fait est cer=

tain moins ma fortune que la sien= =

ne. pour mériter, je fais l'aveu aux yeux

de tous et même au vôtre que de moi l'on

s'occupe un peu, je m'occu=pe toujours des au= =

tres, je m'occu=pe toujours des au= =tres.

Ont depuis longtems adouci l'amertume.

Marie

N°17 "Pour calmer l'inquié=

passer

tude de ce cœur trop malheu=reux

Je chéris la So=li==tude de ces

bois si=len=ci==eux. Sur le bord d'un ruis=

seau sous le feuillage à l'om=brage, au

doux chant des oiseaux j'éprouve un charme nouveau.

2 Couplets:

Toi, ça t'es égal tu y es accoutumé.

Brouit.

N°18 Je vis sans peine, je to

jure en tous lieux et même au bi=vouac;

mes deux pieds, voilà ma voi==ture

ma garde=robe est dans mon sac, ma garde

robe est dans mon sac; Je m'en dors fort bien

sur la du=re, quand j'ai de l'herbe pour som=

mier; mon habit est ma couver==tu=re,

mon tambour est mon oreil==ler, mon tambour

est mon o=reil==ler.

~~tiens les larmes inondent mon visage quand j'y pense~~

Flic:

N°19 Oncle sen=sible

ah! quel=le peine ex=trê=me de ton cher

flic t'ont cau=sé les adieux. tu dois souf=

frir j'en ju=ge par moi même, il est pas=

sé le mo=ment d'être heureux; il est pas=

sé le mo=ment d'être heureux.

~~Il ne sais pas tous les avantages de cet état là~~

Brouet.

N°20

un tambour en fai=

sant sa ronde peut tour à tour, à la brune

ainsi qu'a la blonde faire la cour.

ah! sarpe=jeu! pour faire du bruit dans le

monde, vive un tambour.

~~Et ça me consolerait après ma mort.~~

Joanne

N°21

Je puis dans l'é=tat de sol=

dat, avec éclat me montrer, m'illustrer;

Je sens quen mon cœur la valeur, après l'a=

mour peut entrer à son tour. quel honneur pour

moi j'entrevoi, si je pouvais si=gna=

lant mes hauts faits, i=ci, re=ve=nir l'obtenir,

et ma=ri=er le myrthe au laurier.

Je puis dans l'é=tat de Soldat avec é=

clat me montrer, m'illustrer: Je sens quen mon

cœur la valeur après l'amour peut entrer à son tour.

~~En me battant comme un démon de devenir un jour major.~~

L'officier.

N°22.

L'éclat mê=me de la nais=

sance quand on dé=bute en nôtre é=tat

parmi nous jamais ne dis=pense de rester

quelque tems Sol=dat; oui d'abord Soldat,

voilà comme ont fait nos plus grands géné=

raux. chez nous du prince on fait un homme

Et de l'homme on fait un hé=ros,
chez nous du prince on fait un homme, et
de l'homme on fait un hé=ros.

Il faudrait que je fus bien injuste

Joanne

N°23

Ré=u=nis=sez cou=
rage vi==gi=lance et douce pi=
=tié; Du portrait de mon Augus=ti=
ne vous n'aurez la qu'une moitié vous n'aurez
la qu'u=ne moi=tié, pris de
moi le sort la fit nai=tre, j'ai vu ses
attraits se for=mer Et plus j'appris à la con=
nai=tre, plus mon cœur apprit à l'ai=mer;

Et plus j'appris à la con=nai=tre,
plus mon cœur apprit à l'ai=mer. 2 Couplet
Des Voleurs, des brigands, je test ai vus.

flic.

N°24.

Par l'effroi loin d'ê=
tre troublé, il faut que l'on se mon=
tre. mes amis au pas re=doublé, vo=
lons à leur ren=contre; a supporte leur
feu, leurs coups, ma valeur se ha=?ar=
de; courez de=vant moi, marchez tous, je
suis l'arrie=re=garde.

fin du 2e acte

Acte troisieme.

~~Chantons lui plutôt ma chanson accoutumée.~~

N°25.

Joanne

Her= mite, bon her=

mite re= veillez vous et tot; ou= vrez, ou=

vrez bien vi= te, C'est le pe= tit Joan= = no.

Dès le ma= tin il chante, il chante

jusqu'au soir, il a l'a= me contente si=

tot qu'il peut vous voir. her= mite, bon her=

mite ré= veillez vous et tôt, her= = mite

bon her= mi= te, ouvrez bien vi= te

au pauvre Jo= an= = = no

~~mon dieu, mon dieu.~~ 2e. Couplet.

~~Encore plus infortunée qu'elle n'est. ah. ciel.~~

N°26

Joanne

Et moi qui pour conserver leur

vie me laisse= rais percer le cœur,

Et d'Augustine et de ma= rie, c'est moi qui

Higer

cau= se le mal= heur. Le secret que

tu t'es lais= sé sur= prendre doit sans dou=

te causer nos re= grets; mais commençons par

les def= fendre nous nous dé= so= le= rons a=

près mais commençons par la def= fendre

nous nous dé= so= le= rons a= près.

la fille exposée aux fatigues. et peut être pis, qui sait.

N°. 27

Nigel.

faut-il que la fille

et la mere ces deux êtres in-

tér-ress-sans jusques dans ces lieux so-li-

taires soient poursui-vis par des méchants

soient poursui-vis par des méchants.

Grand dieu! fais que de leur fu-ri-e, mon

bras puisse les présen-ver Dussé-je pour eux

perdre la vi-e, j'srai content si je

puis les sauver, Dussé-je pour eux perdre la

vi-e j'srai content si je puis les sau-ver,

j'srai content si je puis les sauver?

Ne craignez rien. Il est tems de partir.

N°. 28

Nigel

Ma-rie avec nous ve-

nez sans con-trainte n'ay-ez nulle

crainte nous veillons sur vous, d'vot' persé-cu-

teur j'tromp-pons la ven-geance l'ciel

de l'inno-cence est le protec-teur.

ma-rie a-vec nous, ve-nez sans con-

trainte n'ay-ez nulle crainte nous

veillons sur Vous.

Si nous pouvons contribuer à
vous rendre le repos.

On reprend le N°. 28.

Bon sang ne peut mentir.

Joanne

N°29

Pour par=ve=nir a ce qu'il est, sur lui seul je re=gle ma vi=e; mais c'est un mo=de=le parfait qui desespere sa co=pi=e; Jele pruden=ce, bonne foi, sont les qua=li=tés qu'il ras=semble; en=fin je suis con=tent de moi quand par bonheur je lui res=semble, en=fin je suis content de moi quand par bonheur je luiRes=semble.

Rit.

ma joie et ma félicité.

Symphonie

N°30

Votre heureuse réunion.

marche.

N:31

Tout entier consacré à la joie

Vaudeville.

N:32.

flic:

Maintenant le ton mi-li-

taire est à la mode en tout pays, songent l'i-mage de la

guerre vient se me-ler au jeu, aux ris . . . .

. . . . . Depuis qu'on a conquis cy-thère

On fait gai-ment danser l'Amour, au son du

fifre et du tam-bour, au son du fifre et

du tam-bour au son du fifre et du tam-

bour.

3 couplets

Chœur

33

1 Viol.

2 Viol.

Haute

Taille

B.T.

2 Taille

Après tant de maux et d'O-

rages jouis=sons de ce beau jour, Allons

unir dans nos ménages la fo=lie avec l'a=

mour, Après tant de maux et d'o=rages, jouis=

sons de ce beau jour; Allons unir dans nos mé=

nages, la fo=lie avec l'amour, après

tant de maux et d'o=rages jouis=sons de ce beau

jour, jouissons

jouis=sons

jouissons

jouis=sons

sons de ce beau jour; Jouissons

Jouissons

Jouissons

Jouis=

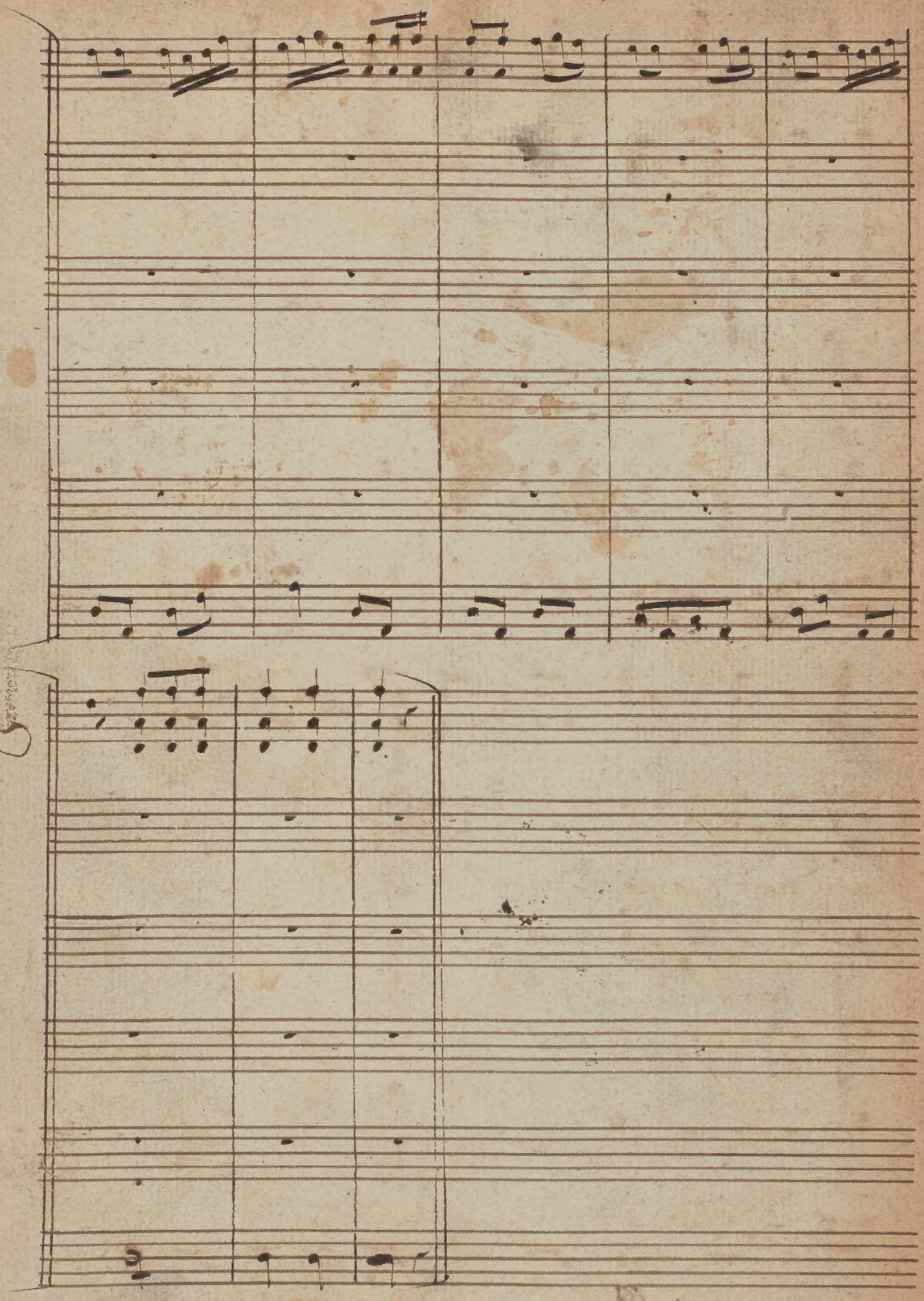
Jou=is=sons de ce beau jour al=

sons

lons unir dans nos mé=nages, la folie avec l'a=

mour, la folie avec l'amour, avec l'a=

mour avec l'Amour.



Ce document est conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles

Dit document is bewaard bij het Archief van de Stad Brussel

Archives de la Ville de Bruxelles
Rue des Tanneurs 65
1000 Bruxelles

Tél : 00 32 2 279 53 20

archives@brucity.be
https://archives.bruxelles.be

Archief van de Stad Brussel
Huidevettersstraat 65
1000 Brussel

Telefoon: 00 32 2 279 53 20

archief@brucity.be
https://archief.brussel.be